

Danse...

C'est une vraie mégère aussi pure qu'une bergère
Qui n'a d'yeux que pour plaire, aux bourses de Lucifer.

Elle a des seins immenses et un cul affamé.
Elle dirige la danse si elle est enivrée.
Son corps est une engeance qu'on ne peut oublier
Rappelez-moi la danse, qu'elle a voulu penser !

C'était sûrement celle, de ce vilain crapaud
Qui fut un jour le prince, de la mare du château
Qui a voulu danser, un jour, pour la belle
Et c'est si bien vauté, qu'il lui resta chandelle.

Ou alors de ce chat, qui chaussait bottillons
Et couvre-chef à plumes, pour conquérir blason.
Il entra dans la danse et fit sonner clairon
Pour la belle mégère il perdit ses boutons.

Non ! Non ! Ce n'est pas ça.
La véritable danse, n'est pas de ces temps-là.
N'existe de morale, lorsque l'on danse ça.
Mégère n'a pas conquis, elle s'est fait cinéma
Et elle n'a point omis, ses grands pieds dans le plat.

Qu'il est désagréable, d'avoir sur la tête
Une paire de seins qui, gros comme des fesses,
Vous assied et vous laisse, en très grande détresse
Pensant que pour bientôt commencera la fête.

C'est d'un ami d'enfance dont tu me parles là.
Il n'est point enterré et je ne t'aime pas.
Retourne à ton ami, il a besoin de toi
Quand il boit et qu'il pleure, dans son grand désarroi
Tu es toujours sa reine, retourne vers sa vie
La nuit est bien plus belle, quand tu es dans son lit.

Quand ton petit ami ne desserre pas des fesses,
Pendant que tes gros seins s'affaissent sur ma tête.
Il meurt et ses yeux vides, s'expriment à tue-tête,
Et disent que ta danse, n'est bonne que pour tes fesses.

Quelle est donc cette mégère, qui danse sans s'arrêter ?
Aurait-elle misère avec ses petits pieds ?

Seraient-ils de verre et la terre un brasier
Pour ne poser ses pieds qu'avec rapidité.

A bien considérer, impossible pour elle
D'avoir des pieds de verre, vue le poids de la belle.
Pour cela il faudrait, un peu plus d'avantage
Au niveau de la tête, ce qui serait plus sage.
Qu'elle fasse moins la fête, aux bouteilles et aux gars.
Quand aux danses et guinguettes, bergère ne le sait pas.

C'était une mégère, incurable à causer
Impossible à aimer, même dans l'escalier
On ne la remarquait que pour ses seins pointés
Pointés vers le désert, de sa maturité.

*Il n'y a point de bergère dans cette femme-là.
Seules les flammes de l'enfer, l'envahissent et la noient.
Aux confins du désert, il n'y aura que toi
Pour danser sur ton sort, à petits pas de rat.
C'est à ce moment-là, qu'ouvrir tes yeux pour plaire,
Pourront sûrement séduire, les bourses de Lucifer.*

Pp.